

UNE NUIT D'ÉPOUVANTE !

Une enquête du commissaire Léonard

pour basson avec accompagnement
du professeur de basson

par Claude-Henry JOUBERT

Une nuit d'épouvante ! est un roman policier ! On y trouve un méfait, une victime, des suspects, un enquêteur et enfin un coupable.

Ce morceau n'est pas exactement un duo, plutôt un morceau avec accompagnement. L'élève (du niveau de la fin du 1er cycle) est le soliste, le professeur est l'accompagnateur. C'est renouer avec une bien ancienne tradition ; les méthodes des XVIIIe et XIXe siècles sont, la plupart du temps, écrites pour l'élève avec l'accompagnement du professeur. L'élève est ici obligé de se repérer sans cesse dans les deux lignes de la partition. C'est un travail de lecture polyphonique indispensable.

 **éditions pierre lafitan**

17, boulevard du Lac / F-95880 ENGHIEEN-les-BAINS
Tél. : 01 34 17 20 25 / Fax : 01 34 28 59 48

www.lafitan.com

UNE NUIT D'ÉPOUVANTE !

Des personnages dans ce roman policier

- **Le commissaire Léonard** est tranquille, discret, bonhomme. Il est sans doute un peu rondouillard et ressemble un peu à son illustre collègue Hercule Poirot.

- **Alexandru Dracula** est élégant, toujours vêtu d'une cape noire, bon musicien, son sourire est inquiétant.

- **Walter Loch-Ness** est *piobaireachd*, c'est-à-dire joueur de *Pibroch* (cornemuse). Lord écossais, il porte le kilt et la moustache. Il est très flegmatique. L'air qu'il joue est *Scotland the Brave*.

- **Lisbeth Dugévaudan** est charmante et charmeuse, mais aussi malicieuse et mutine.

Il existe, dans le répertoire du basson, des œuvres dans lesquelles des thèmes s'opposent et se conjuguent. C'est évident chez Vivaldi, Mozart, Hindemith, Tomasi...

Travailler, dans *Une nuit d'épouvante !*, la caractérisation des personnages est une étape nécessaire qui devrait permettre, plus tard, de caractériser justement les thèmes (les personnages) rencontrés chez les célèbres auteurs cités plus haut.

Deux improvisations dans ce morceau, ou plutôt deux compositions.

La musique du XXI^e siècle ne sera pas celle des siècles précédents. Il semble important que tous les musiciens, amateurs, professionnels, étudiants, et déjà les élèves, puissent tenter d'écrire leur propre musique.

Composer n'est pas une activité réservée aux adultes savants. Le mot "composer" vient du latin *cum-ponere*, "poser avec". On peut composer un menu ou un bouquet.

Le compositeur de musique ne "crée" pas, il dispose, à sa façon, les éléments d'un matériau sonore existant. La cadence et la conclusion de ce morceau sont l'occasion d'un travail de "com-position", tous les éléments musicaux sont fournis, il suffit de les assembler, chacun à sa manière.

Cl. H. J.

Quelques conseils pour la cadence

- Prévoir le déroulement de la conversation : dans quel ordre les thèmes seront-ils présentés ?
- La conversation doit être “de plus en plus animée”. Songer à une accélération (thèmes de plus en plus courts, tempo de plus en plus rapide, nuances en *crescendo...*)
- Une cadence classique ou romantique commence généralement par le dernier accord joué par l’accompagnement, souvent l’accord de dominante dans la musique “baroque” ou l’accord de tonique (sixte et quarte) dans la musique du XIXe siècle. Ici la dernière intervention du commissaire Léonard (mesure 56) se situe sur la dominante de *do* Majeur. On peut commencer la cadence en utilisant cet accord de dominante.
- Pour terminer la cadence, on doit utiliser l’accord de dominante (*sol, si, ré, fa*) qui s’enchaîne (mesure 57) avec la tonique de *do* majeur.
- Transposer les thèmes n’est pas compliqué, il suffit de reproduire les mêmes intervalles. Cela nécessite du soin et l’usage d’altérations accidentelles.
- Pour moduler, trois conseils :
 - utiliser l’accord de dominante du ton dans lequel on veut aller, c’est un moyen infaillible ;
 - autre procédé, plus élégant : utiliser l’accord du deuxième degré du ton dans lequel on veut aller ;
 - troisième conseil : utiliser un accord commun (ou des notes communes) aux deux tonalités, celle que l’on quitte et celle vers laquelle on va.
- Et surtout, ne pas hésiter à maquiller les thèmes en modifiant rythme, nuance, phrasé, tonalité, mode, phrasé, accentuation ; c’est d’ailleurs ce qui se passe de la mesure 64 à la mesure 71.
- Dernier conseil : se munir d’un cahier de musique, d’un crayon et, surtout, d’une gomme ; jouer tout ce que l’on écrit, et ÉCOUTER ! et s’amuser autant que l’auteur de ce roman policier...

Claude-Henry Joubert

UNE NUIT D'ÉPOUVANTE !

Niveau : fin du 1er cycle

Durée : 4' 30"

Une enquête du commissaire Léonard

Claude-Henry JOUBERT

Mme Ginette, propriétaire de l'hôtel "Beau Rivage" ♩ = 96

Basson

C'est la nuit, Mme Ginette dort tranquillement dans son lit.

Professeur

p

Bsn.

Prof.

Bsn.

Prof.

On entend un hurlement *accel.* Quatre souris galopent sur le lit : toute la nuit, Mme Ginette est épouvantée. Quel bandit a introduit des souris dans sa chambre ?

ff *p* *accel.*

Bsn.

Prof.

Ambulance et police ♩ = 168

p *ff*

Bsn.

Prof.

Le commissaire Léonard ♩ = 96

mf *p*

Etc.

VOIR 2e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE

26

Bsn.

Prof.

30

Bsn.

Prof.

mf

p

Le commissaire Léonard ♩ = 96

Questions

? — ? —

Sir Walter Loch-Ness, pìobaireachd ♩ = 96

Comme des cornemuses

34

Bsn.

Prof.

Etc.

**VOIR 3e EXTRAIT
PAGE SUIVANTE**

CADENCE :

Utiliser 5 thèmes (Le commissaire Léonard, Mme Ginette, A. Dracula, W. Loch-Ness, L. Dugévaudan)

C'est une conversation de plus en plus animée entre les 5 personnages.

On peut utiliser des morceaux (courts ou longs) de chaque thème, en changeant le rythme, la tonalité, le mode, la nuance, le phrasé.

Chaque personnage peut intervenir une ou plusieurs fois.

On peut jouer tous les thèmes en *do* Majeur (il faut alors en transposer certains) ou varier les tonalités, à condition que les modulations se fassent joliment.

On doit obligatoirement terminer par une note de l'accord de dominante de *do* Majeur (*sol, si, ré, fa*).

Pendant tout cette cadence (QUI DURE ENVIRON 1 MINUTE ET 30 SECONDES) le professeur ne joue pas...

Le commissaire Léonard ♩ = 96

A. Dracula ♩ = 138

Questions

Bsn. *mf* *f*

Prof. *p* *mf*

L. Dugévaudan, même tempo affolé ! ♩ = 138

Bsn.

Prof.

67

Bsn.

Prof.

Etc.

Pour finir, il faut désigner le coupable !

Trois personnages peuvent être coupables d'avoir fait pénétrer des souris dans la chambre de Mme Ginette :

Alexandru Dracula, Walter Loch-Ness, Lisbeth Dugévaudan.

On joue (en faisant appel à son intime conviction) le thème du coupable de son choix, puis le thème du commissaire Léonard qui est très content et termine ce morceau par des notes de l'accord de tonique de *do* Majeur (*do, mi, sol*)

Cette conclusion (pendant laquelle le professeur ne joue pas) dure environ 20 secondes.

Quelques précisions :

- mesure 10 : c'est l'élève qui hurle, d'une façon épouvantable ; s'il joue cette pièce à un examen, il sera naturellement évalué sur la qualité de son hurlement ;

- dans la cadence, pour transposer les thèmes dans la tonalité de son choix, ou encore pour moduler d'un ton à un autre, on peut demander conseil à son professeur ;

- ce morceau peut être joué avec mise en scène, costumes, décors, mimes, figurants et souris...